

APPEL



A LA TRANSE-MUTATION !

L'APPEL DES TRANSE-MUTANTS A LA TRANSE-MUTATION

La politique c'est abandonner le pouvoir

La partition artificielle droite/gauche montre un peu plus chaque jour son unité profonde : de la Mairie à l'Etat, du PC au FN, tous veulent prendre ou garder le pouvoir, aussi infime soit-il. La différence ? Ils ne chantent pas les mêmes chansons.

La politique n'est pas pour nous une affaire de pouvoir ou d'élection, de parti ou d'opinion, mais une affaire intime d'abandon de l'égo.
De là, tous les liens deviennent possibles : liens entre les voisins, liens entre les sexes, les cultures, les couches sociales et les différentes manières de vivre.

Nous sommes « les rares joyeux »

La pression pour la consommation de masse sous prétexte d'égalité d'accès pour « monsieur tout le monde » est une standardisation qui vise à réduire à néant toute alternative. De même, tous groupes, communautés, institutions et cultures tendent à se dogmatiser et à produire un « monsieur tout le monde ».

Or « tout le monde » n'existe pas.

C'est à chacun de tirer le meilleur de son environnement et de son héritage, de trouver son génie et sa propre sagesse hors des dogmes. Peut-être chacun peut y arriver, mais peu y arrive. C'est ce « peu » que nous nommons les Transe-Mutants ou les « rares joyeux ».

Provocateurs

La transe-mutation politique a entre autres comme effet, de provoquer des réactions en chaînes : logiques, personnes, discours et processus montrent ainsi d'eux-mêmes et au grand jour, leurs dénis, leurs motifs profonds et leurs pulsions. Nous sommes les Bouffons qui s'amusons à faire tomber les masques et les mensonges sans prétendre à une vérité.

C'est aussi un procédé alchimique qui précipite –sans se soucier de la critique–, dans des voies rugueuses et inconnues jusqu'alors. Nous sommes les Aventuriers de la Politique, de l'Art et de la Connaissance.

Enfin, nous rions aux larmes comme le Double Joker qui joue le jeu du monde sans jugements ni indignation, en s'amusant à pousser et à inverser toutes valeurs et en épuisant toutes les mutations chimiques de ces mondes.

Provoquer comme le Bouffon, l'Aventurier et le Double Joker, c'est déjà commencer à ne plus avoir peur.

Osez aller au bout !

Qu'importe votre éducation, votre style de vie, votre âge, votre sexe ou vos convictions ! Les Transe-Mutants se donnent droit à l'erreur, à la contradiction, à l'ignorance, à la panique et au dérèglement. Ce qui compte : allez au bout de vous-même ; Nul ne sait par avance sa leçon. Oser aller au bout de soi-même avec tout ce que cela entraîne et implique ; c'est déjà commencer à transe-muter la peur en courage.

Démythifier c'est démystifier

Les institutions privées et publiques s'insinuent et modèlent notre intimité en nous hypnotisant depuis l'enfance jusqu'au trépas. Nous poursuivons ainsi des images et des médailles en pensant acquérir de la valeur. Mais toutes ces institutions ne flattent que notre égo, et nous ratons sans cesse nos propres combats en s'organisant pour la course au pouvoir. C'est ce qu'on appelle « se tromper de cible ».

Les Transe-Mutants en démythifiant les institutions, démystifient l'aura hypnotique de celles-ci et invitent à se fédérer parallèlement.

Une fédération parallèle

Compter sur les gros producteurs, c'est disparaître dans la masse et devenir invisible. Compter sur soi-même, c'est ne jamais avoir de relais et de visibilité.

En se fédérant entre « rares joyeux », nous construisons un réseau vivant hors de la standardisation des grosses productions et hors des individualismes dépressifs qui constituent le peuple neutre de cette standardisation.

Indépendants, alternatifs, autoproduits, undergrounds, avant-gardistes, fédérateur etc.
Vous voulez dire Transe-Mutants ?!

Nous sommes indés dans la mesure où nous développons notre propre mode d'être. Alternatifs dans la mesure où ce mode d'être est déroutant et différent. Autoproduits car celui-ci se démarque de la grosse production. Underground car il ne cherche pas à faire surface pour « monsieur tout le monde ». Avant-gardistes car il est prophétique et visionnaire. Fédérateur car il parle profondément à chacun.

Contestataires sans le vouloir

Contester pour contester n'est pas un appel. Le but politique poursuivi par les Transe-Mutants pousse à dépasser toute forme d'égo individuel et collectif. Quand un groupe critique un autre groupe, c'est toujours en lui reprochant d'être motivé par ses intérêts personnels. Mais ce qui est vrai pour l'un est vrai pour l'autre.

C'est pourquoi les Transe-Mutants se joignent à toutes les critiques et à aucune en particulier. Ils finissent toujours « persona non grata » et cherchent à se fédérer parallèlement plutôt qu'à critiquer et contester.

Subversifs par hasard

La subversion remet toujours sur le tapis les mêmes tabous éculés. Or la loi et les institutions publiques et privées n'attendent que ça. En effet, elles récupèrent et intègrent ainsi dans leurs rangs les personnes subversives aux tabous éculés, qui aussi de leur côté... n'attendent que ça. Aussi chaque partie étend-il son pouvoir et son ego, en (se) faisant croire à un gain de liberté et de reconnaissance.

La mémoire est courte et la soif de pouvoir inextinguible. Les subversifs d'hier sont les dogmatiques d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'on aboutit à l'Art Contemporain, qui de subversions en subversions, finit en Art Officiel Subventionné. On a déjà un « Diplôme d'Etat d'Art Contemporain ». Bientôt viendra une « Médaille de la Subversion ». On n'avait encore jamais vu un art soi-disant avant-gardiste devenir aussi vite Art Officiel. Et il ne faut pas chercher plus loin le grand bâillement que nous suscite l'Art Contemporain.

La leçon que les Transe-Mutants en tirent est une équation simple et belle comme le jour : l'art, comme n'importe quelle activité humaine organique, se construit en un tout entremêlé, cohérent et interdépendant entre ses sources de production, sa gestion, sa direction artistique, son réseau et son mode d'être.

La subversion est une anecdote parfois amusante, la fédération parallèle Transe-Mutante est un antidote qui nous donne l'élan de nos facultés et la jouissance de la grande santé !

Aliénation Générale !

Nous sommes fragiles, contradictoires, petits et grands à la fois. Aucune aliénation, aucune addiction ne nous est étrangère. Nous nous savons déjà compromis et séchés à l'air du temps. Nous ne prétendons à aucune pureté ni éternité. Nous plongeons dans le monde fou et chaotique où rien n'est méprisable, où personne n'a raison. « N'importe qui est corruptible ! » crie la Bête. Le loup qui connaît sa forêt est le loup qui a appris qu'elle sera toujours inconnaissable.

Mauvais élèves

Nous ne croyons pas au progrès, ni à la science, ni aux idées politiques. Nous ne croyons pas en l'éducation, ni au militantisme. Dans n'importe quelle classe d'école, ministère ou groupe contestataire, on troublera l'ordre établi, les mythes et les utopies. Si on fait le mur, ce n'est pas pour entrer dans les murs d'une autre école mais pour faire tomber les murs de toutes les écoles. Et si on finit par faire école, faut espérer que quelqu'un la fasse tomber aussi.

Pragmatiques

Comme Dieu, on a jamais vu l'Utopie.

On dit qu'on est mieux en France qu'en Iran, mieux en 2009 qu'au Moyen-âge... mais on dit aussi que « c'était mieux avant »...

De même, il paraît que l'espoir fait vivre et qu'il est nécessaire de rêver pour vivre. Mais on massacre souvent pour des rêves et une bonne désillusion fait souvent bien mieux repartir qu'un espoir perpétuellement déçu.

Etre pragmatique, c'est « se laisser aller au cœur du mouvement ici et maintenant et chaque jour ». Anticiper ou imaginer ce qui serait mieux pour « tout le monde », c'est donner libre cours à sa peur qui nous pousse toujours à vouloir savoir, à vouloir dire, à vouloir imaginer, à vouloir contrôler, plutôt que de « se laisser aller au cœur du mouvement ici et maintenant et chaque jour. »

En ce sens, la recherche de l'Identité et de l'Universalité est de la peur concentrée en concept.

L'argent et la technique : encore un mythe

Si nous nous étions dit que notre existence dépendait de l'argent et de la technologie, les Transe-Mutants ne seraient jamais nés. Et si nous continuons d'exister, c'est avant tout grâce à nos audaces, nos inventions et nos fédérations. L'argent et la technique font parties de ces mythes qui servent à hypnotiser, annexer et éparpiller l'essentiel que sont nos forces vives, notre corps de chairs et d'os et notre aura d'ici et maintenant.

Ces mythes servent particulièrement les personnes avides de pouvoir, de même, ceux qui sont accrocs aux technologies virtuelles ne sont jamais vraiment sortis de chez eux -ou entrés en eux-. C'est ainsi qu'on en vient à dire : « L'argent (et la technique) contribuent au bonheur » et « L'argent (et la technique) sont le nerf de la guerre ».

Dans le premier cas, c'est une manière détournée de dire : « L'argent et la technique sont indispensables au bonheur », et dit comme ça on est déjà beaucoup plus embarrassé...

Dans le second cas, on s'accordera qu'il est plus juste de dire : « L'argent et la technique sont la guerre des nerfs. »

Une entreprise à perte

- Immobilier !?
- J'achète !
- Marché d'actions et dérivés de crédit !?
- J'achète !
- Internet et nouvelles technologies !?
- J'achète !
- Ecologie !?
- Oh ouuuui !!! J'achète !
- Etc.

Le fonctionnement du pouvoir et de l'ego est fondé sur un vide, tel un Puits Sans Fond(s) sur lequel est inscrit : « Du pouvoir ? Toujours plus ! ». C'est ainsi que ce Puits produit compulsivement des bulles qui semblent pleines et lorsqu'elles crèvent, révèlent ce qu'elles ont toujours été : des bulles forcément vides et provisoires.

Dès lors, dans ce Puits Sans Fond(s), « la Guerre de tous contre tous » devient une folie furieuse, car pour oublier ce vide et cette perte consubstantielles, il n'y a qu'un seul moyen : faire de tous et de tout un ennemi à abattre et se jeter dans le carnage en espérant gagner et se défendre. Et cela devient « L'Enfer sur Terre » quand on sait que personne sur le chantier glissant, ne survivra aux prochaines averses de bulles toxiques et à l'écroulement final du dit chantier dans la spirale du Puits Sans Fond(s). La croissance et le gain, les crises et les krachs sont les deux faces si j'ose dire, d'une même monnaie.

C'est d'une autre entreprise à perte à laquelle nous répondons. Et pour comprendre il nous faut citer la Conclusion du Préambule du CD-LIVRE « *Freelance shaman* » (Editions transe-mutantes) :

« Ce CD-LIVRE fut une entreprise à perte : perte d'argent, perte de temps, perte de droits. Temps, argent et droits, voilà des termes que les Transe-Mutants n'ont jamais revendiqués. En revanche au mot perte, ils entament toujours un chant joyeux et purificateur, un appel, qui ne semble pas seulement s'adresser aux étoiles, mais bien aussi à nous hommes modernes du Nord et du Sud, d'Orient et d'Occident. »

Violer l'Occident !

Avouons-le : les Transe-Mutants sont issus d'un viol. Notre père est né au Nord et notre mère au Sud (mettez les couleurs que vous voudrez). Notre mère viola violemment notre père, qui en redemanda rapidement. En effet la frigidité de notre père enfermé depuis longtemps dans sa forteresse sécurisée (avec beaucoup de codes d'accès), n'attendait qu'à être décongelée. De son côté, notre mère enflammée, présentait bien que le remède à son inflammation résidait dans l'échange -au premier abord brutal- avec notre père.

Vous l'aurez compris : ni les Journées de la Diversité Culturelle, ni les efforts de nos Mairies, ni les réformes prochaines pour l'Intégration, la Parité et la représentativité électorales de notre « diversité », et encore moins les tentatives molles et convenues du métissage culturel, ni même les manifestations pour les sans-papiers, n'obtiendront jamais un viol aussi bien réussi.

Ceci n'est pas une incitation à la violence conjugale ni au traumatisme volontaire, mais plutôt une invitation à faire « un pas dehors ».

Les Pirates du Temps

Prendre tout le temps nécessaire pour forger l'alliage solide d'une pensée, d'une stratégie, d'un style et d'une action n'est pas chose facile quand la dramatisation des médias, l'urgence des marchés et l'angoisse de nos proches, envahissent quotidiennement notre espace mental et intime pour nous émasculer et nous embrigader. Il faut pour cela, faire preuve de secret. Utiliser les refus et les échecs tel un outil pour affiner et approfondir cet espace secret où parallèlement, se fédèrent secrètement les forces vives de l'avenir. Etre maudits d'un côté, c'est pour de l'autre, forger durablement un lieu et un réseau au plus proche du « cœur du mouvement ici et maintenant et chaque jour ».

Aussi faut-il aiguiser son intelligence du jeu et user de tous les masques, ruses et stratagèmes pour détourner toutes les sources, même apparemment les plus contradictoires et les plus contre-nature avec votre vision...

Et qui sait, si dans la nuit noire, lorsque les gens verront les lumières secrètes des Pirates du Temps se joindre entre elles et illuminer l'obscurité, ne voudront-ils pas que viennent aussi pour eux –un jour– le Temps des Pirates ?

Attention l'imbécile c'est peut-être toi...

Eh oui c'est bien de toi qu'on parle Narrateur !

Que de fois n'a-t-on cru utiliser les institutions pour grandir alors qu'au final, on se retrouvait déracinés et mis en boîte.

Que de fois n'a-t-on cru profiter des grosses producteurs en espérant bénéficier des relais et de la visibilité, pour finir émasculés dans un tournante de consommation.

Et que de fois encore n'a-t-on renforcé et participé à des fédérations que l'on pensait sincères et proches, pour en fin de compte, se retrouver sur le carreau sous les rires moqueurs et la compassions.

Sans doute étions-nous alors, encore trop hypnotisés par les Médailles du pouvoir.

Mais fort de ces désastres, nous avons découvert notre nouvelle étoile et construit parallèlement le Temps des Pirates, où les Pirates du Temps sont devenus les « rares joyeux ».

Nous voilà donc après maintes batailles : underground, indépendants, autoproduits, avant-gardistes, fédérateurs, etc.

C'est là qu'est venue se déclarer notre dernière leçon. Nous avons en effet réuni, produit et dit comme nous l'entendions. Mais voilà que notre organisation, nos productions et nos messages rappelaient une ritournelle déjà trop entendue. Nous avons ouvert grand nos oreilles et nous nous sommes aperçus que le sifflement du vent poussait notre Bateau Pirate à emprunter –sans le savoir–, le même courant que les caravelles d'esclaves ! Et ironie du sort : ces gens qui hier nous méprisaient, nous applaudissait à notre passage, en nous complimentant sur notre Drapeau Noire ! Tel est pris qui croyait prendre !

Depuis nous jouons avec le vent et les courants avec beaucoup plus d'audace et de vigilance. Et puis, afin d'éviter la vois royale des esclaves volontaires et du conformisme indépendants, nous avons mis une nouvelle devise sur notre Drapeau Noire : « Récupère toi si tu ne veux pas être récupérés » ; et notre étoile nous guide et s'éclaircie...

Artistes pas intermittents

Et voici que même les anar défendent becs et ongles le statut d'intermittent. Car après tout : « Les artistes sont des travailleurs ! Ils ont leur utilité sociale et doivent être reconnus comme tel ! C'est pourquoi il leur faut une statue... euh pardon, un statut ! Eh oui, nous avons droit à notre part du gâteau nous aussi ! Nous ne voulons pas être maudits ! Ah non surtout pas ! Un peu de propriété privée, eh ben tiens ça fait pas d'mal, non mais ! Et d'ailleurs la Culture c'est nous ! Tiens ! Même que le Ministère eh ben il est d'accord ! Un peu de propriété et d'état, ça fait pas d'mal non mais ! Et j'vous rappelle qu'on va dans vos écoles, qu'on fait des spectacles pour enfants ; des spectacles très divertissants qui font rêver et qu'enseignent plein de choses qu'on voit pas à la télé ! Un peu de propriété, d'Etat et de propagande, ça fait pas d'mal non mais ! Je dirai même plus : la Com c'est nous ! Vive les Bobos-barricades !

Et voilà comment à se fédérer autour de l'intermittence, on en oublie sa vocation. Et c'est normal : il n'y a plus de vocation, il n'y a que des cachets. Il n'y a plus de mouvement, il n'y a que des troupes qui s'accrochent aux subventions et font face aux modes velléitaires du public. Même le système « D » en prend un vieux coup. Et voilà comment, en contestant une politique qui tend au totalitarisme, on se rend pas compte de son propre conservatisme. Ah les vertus de la subversion et de la contestation !...

Bien sûr nous n'avons rien contre les intermittents, et une partie de nos membres le sont (encore pour l'instant...). Mais juste une petite question : L'artiste n'est-il pas un voyant, un visionnaire « qui a vu ce que d'autres ont cru voir » ? Peut on entendre aujourd'hui que Rimbaud que je viens de citer, en revenant d'Ethiopie mourir en France, ne réclama jamais ses droits d'auteur ?

Transe-Mutants pas artistes

Et puis après tout c'est vrai. Maintenant l'art est partout. Il s'est démocratisé. Une poubelle : une Œuvre. Un programme informatique, une caméra, un son, une rue, une particule... et puis c'est vrai : maintenant qu'on crée des êtres et des paysages, on peut bien imaginer le statut d'Œuvre dont l'Humanité serait l'Auteur. Ça viendra. L'art est partout, alors n'importe qui peut bien se déclarer artiste ; et il aura raison.

Bon bien sûr, cela n'empêche pas la guerre des Médailles, et les artistes d'Art Contemporain revendiqueront encore quelques temps contre la télé et l'ère des masses, leur statut ancien régime d'« Art Supérieurement Démocratique » apte à être subventionné. Mais bon. On sait que la République change de catin, et au bout du compte, cela ne change rien...

Alors quoi ?

Eh bien : les Transe-Mutants ne sont pas des artistes. Ce sont des personnes comme vous et moi, qui osent aller au bout d'eux-mêmes et les plus loin possible. Des personnes qui creusent la peur pour se débarrasser des dogmes et ressentir « au cœur du mouvement ici et maintenant et chaque jour » l'écoulement des choses et des êtres.

Les Transe-Mutants ou les « rares joyeux » du nihilisme fugace et fugitif

Certains d'entre nous se sont imaginés anarchistes en chambre, boursicoteurs ou colonisateurs. D'autres : militants convaincus, PDG d'une grosse boîte ou intello de télé. D'autres encore : génies, politiciens ou académiciens. Je crois que tout a fini par y passer : samouraï, extra-terrestre, neurobiologiste fou, Gandhi II, braqueur de banque, ascète névrosé, débauché méticuleux...et quand nous n'avions plus d'imagination : policier, intermittent ou président.

Mais c'était sans compter avec « l'appel ».

Cet appel qui vous tord les boyaux ! Cet appel qui vient quand on désire mourir. Cet appel qui vous amène à rire de l'Humanité, de l'Universalité et de la Dignité, de la Parité et des Droits de toutes sortes.

Cet appel qui vous amène à rire de l'Athée et du Religieux, du Laïque et du Praticant, du Convaincu et du Cynique, et de vous-même.

Cet appel qui vous pousse à faire « un pas dehors » -ou dedans-, et vous pousse vers la mort en fécondant les moindres détails, en tenant le pas dans les sentiers rendus possibles par vous, en se faisant violence pour une plus grande affection.

Un appel sans trace ni drapeau.

Un appel au-dessus des rages et des ennuis, provocateur au rire magique devant les mutations merveilleuses et imprévues.

Et nous, surfeurs des êtres et des saisons, prenons la diagonale fuyante de toutes choses, jusqu'à ce que tout se brise et disparaisse, pour de nouvelles souffrances ; s'il se doit.

**REPONDEZ A L'APPEL DES « RARES JOYEUX »
SUR LE SITE ET LE BLOG DES TRANSE-MUTANTS**

www.transe-mutants.net



